vinetur

Castille-La Manche lance une étude de trois ans sur des porte-greffes résistants à la sécheresse

Des chercheurs évalueront des vignes de tempranillo et de macabeo soumises à la chaleur et au stress hydrique afin d’orienter les décisions de plantation dans une grande région viticole

mardi 17 novembre 2026



Le gouvernement régional de Castille-La Manche a annoncé lundi 16 novembre le lancement d'un nouveau projet de recherche de trois ans visant à tester des moyens de rendre les vignobles plus résistants à la sécheresse et à la chaleur, deux facteurs de pression qui s'accentuent dans l'une des principales régions viticoles d'Espagne.

Le projet, baptisé RESILVIÑA, a été présenté à l'Institut régional de recherche et de développement agroalimentaires et forestiers, connu sous le nom d'IRIAF, à Tomelloso, dans la province de Ciudad Real. Selon le gouvernement régional, cette initiative durera 36 mois et étudiera les performances des cépages tempranillo et macabeo greffés sur différents porte-greffes, afin de repérer les associations les plus résistantes au stress hydrique et aux températures élevées.

Les travaux portent sur l'un des principaux défis auxquels sont confrontés les vignobles du sud de l'Europe : maintenir la production et la qualité des raisins alors que les précipitations deviennent moins prévisibles et que les épisodes de chaleur se multiplient. Concrètement, les essais compareront sur le terrain différentes associations de cépages et de porte-greffes, et évalueront à la fois leur comportement agronomique et leurs performances œnologiques, c'est-à-dire la façon dont les raisins se prêtent à la vinification.

Si le projet aboutit à des résultats probants, les viticulteurs disposeront de nouveaux critères pour choisir leur matériel végétal dans des conditions climatiques plus difficiles. Les enjeux dépassent la gestion des exploitations. Pour la filière viticole, et potentiellement pour certains secteurs plus larges des boissons tributaires d'un approvisionnement régulier en raisins et d'une qualité constante des fruits, une meilleure adaptation à la pénurie d'eau et à la chaleur pourrait contribuer à réduire un risque structurel pour la production future.

Le gouvernement régional a indiqué que les recherches déboucheraient sur des guides techniques et des modèles prédictifs destinés à éclairer les décisions des viticulteurs. Ces outils devraient les aider à choisir des porte-greffes adaptés aux différentes conditions locales et à renforcer la résilience à long terme des vignobles de Castille-La Manche.

Cinq entités participent au projet : Virgen de las Viñas ; l'association des usagers des eaux souterraines de Mancha Occidental II ; le groupe de développement rural de Mancha Norte ; l'IRIAF ; et l'Université de Castille-La Manche, ou UCLM. La diversité des participants réunit viticulteurs, gestionnaires de l'eau et organismes de recherche, reflétant l'intérêt du projet pour les enjeux de production et les contraintes liées aux ressources.

Lors de la présentation, Julián Martínez Lizán, ministre régional de l'Agriculture, de l'Élevage et du Développement rural, a souligné le rôle majeur de la filière viticole dans l'économie et l'identité de Castille-La Manche. Selon le gouvernement régional, il a indiqué que le secteur représentait 5 % du produit intérieur brut de la région et générait plus de 2 milliards d'euros par an.

Ces chiffres expliquent pourquoi la recherche sur l'adaptation bénéficie d'un soutien public. Castille-La Manche compte parmi les plus grandes régions viticoles d'Europe, et ses producteurs sont confrontés aux effets conjugués de la baisse des disponibilités en eau, de la hausse des températures et de la nécessité de préserver la rentabilité des vignobles. Le choix du porte-greffe est l'un des leviers dont disposent les viticulteurs, car le système racinaire peut influer sur la résistance des vignes à la sécheresse, l'absorption des nutriments et le maintien de leurs performances en situation de stress.

Le gouvernement a précisé que RESILVIÑA s'inscrivait dans un programme d'innovation plus vaste reposant sur des « groupes opérationnels », un dispositif conçu pour mettre en relation agriculteurs, entreprises, coopératives, universités et centres de recherche autour de projets appliqués. En Castille-La Manche, 42 projets d'innovation ont été approuvés dans ce cadre, bénéficiant de près de 10 millions d'euros d'aides, selon l'administration régionale.

Parmi ces 42 projets, 14 concernent l'agriculture, 15 l'élevage et 13 le secteur agroalimentaire, a indiqué le gouvernement. L'UCLM participe à 26 d'entre eux et l'IRIAF à 12, une contribution qui, selon l'administration, favorise le transfert des résultats de la recherche vers des applications concrètes. Parmi les autres institutions engagées dans le portefeuille global de projets d'innovation figurent l'Institut technique agronomique provincial, le centre de technologie industrielle de Castille-La Manche

ITECAM, l’Université de Cordoue, l’Université d’Alcalá, l’Université polytechnique de Madrid et le Centre de recherche, d’expérimentation et de services sur les champignons.

Le gouvernement régional a présenté RESILVIÑA comme un projet relevant du Partenariat européen d’innovation pour la productivité et le développement durable de l’agriculture, connu sous le nom d’EIP-Agri, qui soutient des projets destinés à résoudre des problèmes précis dans l’agriculture et la production alimentaire. Ici, le défi est clairement identifié : maintenir la productivité des vignobles à mesure que les conditions climatiques se durcissent.

Pour les viticulteurs, l’intérêt du projet dépendra de la capacité des essais sur le terrain à produire des recommandations applicables à l’échelle commerciale. Le tempranillo est l’un des cépages rouges les plus plantés d’Espagne, tandis que le macabeo joue un rôle important dans les vins blancs et certaines productions de vins effervescents. Toute preuve que certains porte-greffes améliorent la survie des vignes, les rendements ou l’équilibre des raisins en période de sécheresse et de chaleur pourrait influer sur les décisions de plantation dans les nouveaux vignobles et, à terme, sur les stratégies de replantation des vignobles existants.

Le projet établit également un lien plus direct entre la viticulture et la gestion de l’eau. L’une des organisations participantes représente les usagers de la masse d’eau souterraine de Mancha Occidental II, une zone où la pression sur les ressources en eau constitue depuis longtemps un enjeu majeur. Le projet ne se limite donc pas à l’étude des vignobles : il s’inscrit aussi dans une démarche plus large visant à concilier production agricole et limites environnementales plus strictes.

L’annonce ayant été faite par le gouvernement régional, une grande partie des résultats du projet reste à démontrer. Son lancement indique toutefois les priorités des pouvoirs publics et de la filière : des mesures d’adaptation pouvant être testées sur le terrain, traduites en conseils techniques et mises en œuvre par les viticulteurs face à un avenir plus chaud et plus sec.